

TGV MAGAZINE

PHOTOGRAPHIES - VOYAGES - POLAR



BÉRÉNICE BEJO
MUSE
TRANQUILLE

NUMÉRO 146 - JUILLET-AOÛT 2012

CE MAGAZINE VOUS EST OFFERT



BÉRÉNICE BEJO

Après le muet, elle prête cet été sa voix à Merida, le personnage de *Rebelle*, le nouveau film d'animation signé Pixar. Après des mois dans la spirale d'un succès phénoménal, Bérénice Bejo est-elle une actrice normale ? Entretien.

« J'ESSAIE DE JOUER LE JEU »

TEXTE : SYLVAIN FANET
PHOTOS : JÉRÔME BONNET
POUR TGV MAGAZINE

Est-il possible de vous interviewer sans évoquer *The Artist* ?

Ce serait pas mal si on y arrivait, oui ! (Rires.)

Vous n'en pouvez plus d'en parler ?

C'est surtout que j'ai déjà tout dit. À Cannes, un journaliste a commencé son interview en me demandant quelles actrices m'avaient inspirée pour le rôle. Je lui ai répondu : « Ça fait huit mois que je suis en promo, la réponse à cette question est partout sur Internet. Vous savez forcément ce que je vais vous répondre, non ? » Il s'est excusé, m'a dit « oui, c'est vrai », et puis on a enchaîné sur autre chose et ça s'est très bien passé. Mais c'est à croire que les gens se sentent obligés d'en parler.

Au moment de cet entretien, vous revenez de Cannes, avec ce rôle un peu particulier de maîtresse de cérémonie. Qu'avez-vous retenu de cette quinzaine ?

Naïvement, j'espérais voir des films... Entre la promo et les obligations liées à mon statut, je n'ai réussi à en voir que trois ! Restait l'ouverture et la fermeture. Des moments forts, où j'ai essayé de faire quelque chose de simple, de rester dans mon rôle.

La minipolémique lancée par le collectif féministe La Barbe à ce propos... ?

Il n'y a pas grand-chose à répondre. Pour une actrice, être maîtresse de cérémonie, à Cannes, n'est ni humiliant ni dévalorisant. Moi, je l'ai pris comme un retour des choses ; c'est là que tout avait commencé l'an passé pour nous avec ce fameux film...

... dont nous ne parlerons pas !

Exactement ! En tout cas, quand on me l'a proposé, je ne voyais pas de raison de dire non. Mais pour revenir à ces attaques féministes, cela m'a semblé surtout déplacé. Si on veut parler de la place des femmes dans le monde, il y a peut-être plus à faire que de cibler le *Festival de Cannes*, non ?

Pour en terminer avec Cannes, la sélection française comportait trois réalisateurs emblématiques : Alain Resnais, Jacques Audiard et Leos Carax. Avec lequel aimeriez-vous tourner ?

Souvent, les réalisateurs veulent savoir >

